

Les Brèves

Hiver 2025

Un Synode sur la synodalité, décevant

Dans un communiqué du 26 octobre dernier, la Conférence pour l'ordination des femmes (WOC) juge insuffisante et décevante les conclusions du rapport final de la deuxième session du Synode sur la synodalité.

« L'« étude » sans fin sur le sujet des femmes est une tactique patriarcale de temporisation utilisée par les hommes ordonnés pour maintenir le statu quo. Les hommes ordonnés décident des paramètres et du rythme de la synodalité, et du moment où le moment est « mûr » pour les ministères des femmes. Et ils le font à un prix incalculable. L'Église a perdu des générations de femmes qui ont enduré la douleur et l'humiliation d'avoir à prouver la validité de leur appel. Combien de temps les femmes doivent-elles attendre ? Ou, plus important encore : les femmes attendront-elles ? »



Les femmes ont décidé de faire entendre leurs voix sur la place Saint-Pierre et dans les rues de Rome. Marie-Andrée Roy, dans *La lettre synodale no 5*, rapporte les nombreuses manifestations et activités, photos à l'appui, auxquelles ont participé des féministes catholiques de l'Inde, d'Afrique du Sud, d'Espagne, de Suisse, des États-Unis et du Québec. (LD)

Sources

Crédit photo : Marie-Andrée Roy, *Manifestation Ordain Women*, Rome, octobre 2024

Women's Ordination Conférence (WOC). *Communiqué de presse*, 26 octobre 2024.

<https://www.womensordination.org/2024/10/womens-ordination-advocates-respond-to-final-synod-on-synodality-document/>

Femmes prêtres catholiques romaines du Canada. *Réponse au Rapport final de la deuxième session du Synode sur la synodalité*, 30 octobre 2024.

Marie-Andrée Roy. *Lettre synodale no 5. Les femmes dans l'Église : elles parlent hors les murs*, 27 octobre 2024.

<https://www.lautreparole.org/lettre-synodale-no-5/>

L'autre Synode, celui des femmes

Le dernier numéro de la revue de *L'autre Parole* est consacré au Synode des femmes qui s'est tenu à Montréal en octobre 2023. Organisé conjointement par la collective L'autre Parole et le réseau Femmes et Ministères, « il avait comme objectif de vivre un synode parallèle au synode romain ». Une première partie regroupe les textes de « personnes engagées dans des communautés chrétiennes critiques du discours du Vatican », au Québec et au Canada. Puis, une seconde partie réunit « les contributions européennes sur la signification de la démarche synodale pour les femmes et l'égalité dans l'Église », en France, en Suisse et en Allemagne.

En plénière de clôture, les participantes ont orienté leurs réflexions sur l'action et identifié quatre grands types de stratégies, intra-muros et extra-muros. Ces quatre stratégies ne sont en aucun cas en compétition les unes avec les autres mais complémentaires. Finalement, ce numéro 164 de la revue présente le texte intégral de la *Célébration sous le signe de l'espérance d'une église nouvelle* et le texte de la chanson *Si on tissait ensemble*.

Très riche de la parole des femmes, d'ici et d'ailleurs, le prochain numéro de la revue sera consacré à la deuxième partie de ce Synode des femmes qui s'est déroulé en septembre 2024. (LD)

Sources

L'autre Parole. *Le Synode des femmes, Tome 1*, numéro 164, Hiver 2024-25, 61 pages.

<https://www.lautreparole.org/revues/164-synode-des-femmes/>

À lire aussi :

Rhina Guidos. « Théologien : Le Synode a précisé que « nous sommes l'Église » et pas seulement le clergé », *Global Sisters Report*, 16 janvier 2025.

<https://www.globalsistersreport.org/religious-life/theologian-synod-clarified-we-are-church-not-just-clergy>

Un prix de consolation

Le 7 janvier dernier, le pape François a nommé une religieuse italienne, Simona Brambilla, « Préfète » du Dicastère pour les instituts de vie consacrée et les sociétés de vie apostolique. Il s'agit du ministère du Vatican chargé des ordres et congrégations religieux. Ainsi, une femme est désormais responsable de 600 000 religieuses et de 129 000 prêtres catholiques appartenant à des ordres religieux. La portée de cette nomination « historique » est cependant amoindrie par la décision du pape de nommer un cardinal comme « propréfète » au côté de la religieuse. Plusieurs personnes sont « perplexes » face à cette double nomination, inquiètes de voir le cardinal détenir le vrai pouvoir et sœur Brambilla réduite à un rôle de représentation ».

Sœur Simona Brambilla fait maintenant partie du « Club des 5 du Vatican », composé de cinq femmes, toutes religieuses faut-il le préciser, issues d'horizons divers, nommées à de hautes fonctions à la Curie romaine. Certes, ces nominations augmentent la présence et la visibilité des femmes dans l'administration de l'État du Vatican, leur proportion étant passée de 19,2 % à 23,4 % entre 2013 et



2024. Mais ces chiffres masquent une autre réalité à savoir que les femmes sont bien plus nombreuses que les hommes au sein de l'Église soient 559 228 contre 128 559 en 2024.

Mais nous ne sommes pas dupes : aucune nomination aussi prestigieuse soit-elle ne saurait servir de prix de consolation pour compenser la décision du pape François de refuser l'accès des femmes au sacerdoce. (LD)

Sources

Crédits photo : Tribune Chrétienne

Ella Ide (AFP). « Le pape François nomme pour la première fois une femme à la tête d'un « ministère » au Vatican », *Le Devoir*, 7 janvier 2025.

<https://www.ledevoir.com/monde/830140/pape-francois-nomme-premiere-fois-femme-tete-ministere-vatican>

« 5 femmes prennent le pouvoir à la Curie romaine ? », *Tribune chrétienne*, 24 novembre 2024.

<https://tribunechretienne.com/5-femmes-prennent-le-pouvoir-a-la-curie-romaine/>

Des clarisses chassées de leur monastère

Dans la nuit du 28 janvier, une trentaine de religieuses cloîtrées, appartenant à l'Ordre de Sainte-Claire, ont dû quitter leurs monastères de Managua et de Chinandega, sur ordre du gouvernement Ortega. Cette expulsion suit celles des Jésuites, des Franciscains, des Dominicaines et des Missionnaires de la Charité. Elle s'inscrit dans un contexte d'intensification de la répression du régime contre l'Église catholique, accusée d'être un soutien majeur à l'opposition citoyenne face à la dictature d'Ortega, réélu en 2021. (LD)

Sources

« Nuit de terreur » pour les clarisses du Nicaragua », *Aleteia*, 31 janvier 2025.
<https://fr.aleteia.org/2025/01/30/nuit-de-terreur-pour-les-clarisses-au-nicaragua?>

8 mars 2025 : Encore en lutte

« L'horloge se dérègle. Le temps avance, mais nos droits durement acquis peuvent reculer. Chaque grain de sable qui tombe nous rappelle de ne rien lâcher. La droite continue de monter, tout peut basculer. En ce 8 mars, on se tient debout, le poing levé. Ce poing, c'est notre force collective, notre cri de refus. Le symbole de Vénus, dans le creux de notre main, incarne notre liberté : celle de décider de notre corps et de notre vie.



Comme l'araignée résiliente qui tisse sa toile, on continue de construire un monde où personne n'est laissé derrière. Chaque victoire, chaque fil ajouté témoigne de notre force face aux obstacles. Ensemble, on tisse un féminisme antiraciste, anti-impérialiste et résolument inclusif.

Dès le 8 mars, à l'échelle internationale, la Marche mondiale des femmes se met en mouvement. Au Québec, le 18 octobre 2025, on marchera aux côtés des femmes du monde entier pour affirmer que notre solidarité est plus forte que jamais. Face à la montée de la droite, la lutte s'intensifie et se transforme. Aujourd'hui, nous sommes **ENCORE EN LUTTE!**

Sources

Thème Journée internationale des droits des femmes 2025, Collectif du 8 mars.

<https://ffq.qc.ca/portfolio-items/journee-internationale-des-droits-des-femmes-2025/?portfolioCats=182>

8 mars 2025 : Droits, Égalité, Autonomisation

Pour marquer le 30^e anniversaire de la *Déclaration et du Programme d'action de Beijing*, ONU Femmes propose comme thème de la Journée internationale des femmes 2025 « Pour toutes les femmes et les filles : droits, égalité et autonomisation ». Adoptée en 1995 par 189 États, cette déclaration est considérée comme le cadre le plus progressiste et le plus largement approuvé au niveau international en faveur des droits des femmes et des filles.

Selon ONU Femmes, ce 30^e anniversaire de la Déclaration et du Programme d'action de Beijing coïncide avec une crise sécuritaire croissante et d'autres qui ne font que s'aggraver, minant la confiance dans la démocratie et provoquant un rétrécissement de l'espace civique. L'année dernière, 612 millions de femmes et de filles ont vécu la réalité brutale des conflits armés, soit une augmentation inquiétante de 50 % en seulement une décennie.

À l'occasion de ce 30^e anniversaire, ONU Femmes mène une campagne internationale **#PourTOUTESLesFemmesEtLesFilles**, tous les jours et partout. (LD)

Sources

ONU Femmes. *Annonce Journée internationale des femmes 2025*, 20 décembre 2024.

<https://www.unwomen.org/fr/nouvelles/annonce/2024/12/journee-internationale-des-femmes-2025-pour-toutes-les-femmes-et-les-filles-droits-egalite-et-autonomisation#>

Lire aussi

<https://www.unwomen.org/fr/rejoignez-nous/pour-toutes-les-femmes-et-les-filles>
[Déclaration et Programme d'action de Beijing, Déclaration politique et textes issus de Beijing+5 | ONU Femmes](#)

Le domicile, l'endroit le plus dangereux

Le 25 novembre dernier, à l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de la violence envers les femmes, ONU Femmes publiait un rapport intitulé *Féminicides 2023*. On y révèle que 85 000 femmes ont été tuées de manière intentionnelle en 2023 et que le domicile reste « l'endroit le plus dangereux » pour elles, puisque 60 % ont été tuées par « leur conjoint ou d'autres membres de leur famille ». En résumé, « une femme ou une fille est tuée toutes les 10 minutes par son partenaire intime ou un autre membre de sa famille », soit 140 par jour.

Ce phénomène traverse toutes les frontières et touche toutes les catégories sociales et tous les groupes d'âge. Les Caraïbes, l'Amérique centrale et l'Afrique sont les régions les plus touchées. Selon les auteurs du Rapport, malgré les efforts entrepris dans plusieurs pays, « les féminicides se maintiennent à un niveau alarmant ».

Le Québec n'échappe pas à ce fléau, en progression constante. Ainsi, en novembre 2024, le nombre de féminicides était de 21, alors qu'il était de 15 en 2023. Cela n'empêche pas le premier ministre Legault de répéter sur toutes les tribunes que l'égalité hommes-femmes est une valeur fondamentale du Québec ! **Encore en lutte** (LD)

Sources

Marie-Andrée Chouinard. « La maison, lieu de tous les dangers pour les femmes », *Le Devoir*, 28 novembre 2024.

<https://www.ledevoir.com/opinion/editoriaux/824517/editorial-maison-lieu-tous-dangers-femmes>

AFP. « Une femme est tuée par un proche toutes les dix minutes dans le monde », *Le Devoir*, 25 novembre 2024.

<https://www.ledevoir.com/monde/824335/140-femmes-ont-ete-victimes-meurtre-chaque-jour-monde-2023>

Collectif. « Une femme sur trois dans l'UE a subi des violences », *Presse-toi à gauche!* 21 janvier 2025.

<https://www.pressegauche.org/Une-femme-sur-trois-dans-l-UE-a-sub-i-des-violences>

La Maison des REBELLES

Il y a plusieurs manières de lutter. Par exemple, réaliser un rêve fou et former une communauté intentionnelle pour lesbiennes de 55 ans et plus et leurs alliées. 10 ans plus tard, en novembre dernier, ce rêve se concrétise enfin ... et « 21 femmes de 59 à 81 ans emménagent enfin dans leur nouvelle maison ».



En entrevue, Lise Moisan, une des porteuses du projet depuis le début, explique le contexte dans lequel il s'inscrit : les lesbiennes sont susceptibles de connaître une précarité économique en vieillissant, en plus de souffrir d'une marginalisation de par leur orientation sexuelle et de subir de l'homophobie lorsqu'elles emménagent en résidence pour aînés.

« L'objectif, ici, est de protéger les membres de toute forme de haine ou d'isolement. [...] L'idée est de créer un environnement qui honore la vie de chacune et où il n'y a pas de gêne à être qui l'on est. [...] À notre âge, c'est un bon moment pour faire quelque chose d'inusité et de créatif. On ne peut pas *juste* se reposer. **Encore en lutte !** (LD

Sources

Rose-Aimée Automne T. Morin. « Maison des REBELLES. Choisir de vieillir entre femmes », *La Presse*, 20 novembre 2024.

<https://www.lapresse.ca/societe/chroniques/2024-11-20/maison-des-rebelles/choisir-de-vieillir-entre-femmes.php>

En Iran, peine de mort et emprisonnement

Le 13 décembre 2024 entrait en vigueur la *Loi sur la protection de la famille par la promotion de la culture de la chasteté et du hidjab*. Cette loi draconienne prévoit notamment la peine de mort, la flagellation, l'emprisonnement, l'interdiction de voyager et autres sanctions qui visent à écraser toute résistance au port du voile obligatoire.

Selon Amnistie internationale : « Cette loi scandaleuse intensifie la persécution des femmes et des filles qui osent défendre leurs droits dans le sillage du soulèvement "Femme. Vie. Liberté". Les autorités tentent de consolider le système déjà étouffant de répression contre les femmes et les filles en rendant leur vie quotidienne encore plus insupportable .» **Encore en lutte !** (LD)

Sources

Amnistie International, *Iran Communiqué*, 10 décembre 2024.

<https://amnistie.ca/sinformer/2024/iran/iran-la-nouvelle-loi-sur-le-port-obligatoire-du-voile-intensifie-loppression>

Pendant ce temps en Afghanistan ...

Le 29 décembre dernier, « le chef suprême des talibans a ordonné d'obstruer les fenêtres qui donnent sur des espaces résidentiels occupés par des Afghanes, et de ne plus en construire, estimant que cela pouvait conduire à de l'« obscénité ». Désormais, tout nouveau bâtiment « devra être dépourvu de fenêtres par lesquelles il est possible de voir de près la cour, la cuisine, le puits des voisins et les autres endroits habituellement utilisés par des femmes. Le fait de voir des femmes travaillant dans des cuisines, dans des cours ou collectant de l'eau dans des puits peut engendrer des actes obscènes ».

À cela s'ajoute l'interdiction récente faite aux femmes afghanes de travailler pour les ONG, ce qui met en péril et même rend impossible de fournir l'aide humanitaire et des soins de santé aux femmes afghanes et aux enfants. Les Talibans ont rappelé aux ONG, nationales et internationales, l'interdiction d'employer des femmes afghanes; le non-



respect de cette interdiction entraînera la perte de leur licence et leur fermeture.

Encore en lutte ! (LD)

Sources

Crédit photo : Getty Images / Sanallah Seiam

AFP. « Désormais dans le viseur des talibans : les fenêtres qui permettent de voir les femmes », Radio-Canada Nouvelle, 29 décembre 2024

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/2129576/talibans-afghanistan-fenêtres-femmes>

AP. « Les talibans annoncent la fermeture de toutes les ONG employant des femmes afghanes », *Le Devoir*, 30 décembre 2024.

<https://www.ledevoir.com/monde/moyen-orient/828535/talibans-annoncent-fermeture-toutes-ong-employant-femmes-afghanes>

À Voir

Fils, les défis de la masculinité

« En mars 2016, le cinéaste de St. John's Justin Simms devient papa. Sa joie, néanmoins, est teintée d'inquiétude. Le petit Jude arrive au monde à un moment où la notion traditionnelle de masculinité est plus que jamais contestée. Comment peut-il apprendre à son fils à devenir un homme bien?

Avec *Fils*, dont la réalisation s'est étalée sur huit années mouvementées, le cinéaste terre-neuvien relève le défi en faisant preuve d'imagination et de créativité. Résultat : un essai documentaire empreint d'empathie et de générosité sur la parentalité et le patriarcat, mais aussi sur la joie et la douleur d'aider de jeunes garçons à naviguer dans les eaux culturelles agitées du début du 21^e siècle ». Disponible gratuitement sur la plateforme de diffusion en ligne de l'ONF. (LD)

Sources

Justin Simms. *Fils, les défis de la masculinité*. Documentaire ONF, 2025, 1 h 8 min

https://www.onf.ca/film/fils/?gad_source=5&gclid=EAlaIqobChMI9_De3bioiwMVVqBaBR26RSCqEAEYASAAEgIR9_D_BwEvoir

Alexandre d'Astous. « Sons », *Journal l'Horizon*, 19 décembre 2024.

<https://www.journalhorizon.com/premiere-en-ligne-le-20-janvier-du-documentaire-sons/>

Libre de choisir. Aux premières lignes de l'avortement

Au Canada, on estime qu'une femme sur trois aura recours à une interruption volontaire de grossesse au cours de sa vie. *Libres de choisir : aux premières lignes de l'avortement* explore les contraintes qui persistent et les menaces qui guettent l'avortement. De Montréal à Gatineau jusqu'à Fredericton, le documentaire suit le travail de médecins et d'infirmières dans les cliniques d'avortement.



Leurs histoires sont accompagnées de puissants témoignages de femmes qui ont vécu une interruption de grossesse, libérant ainsi leur parole pour briser les tabous.

Le documentaire sera diffusé mercredi le 26 février 2025 sur les ondes de RDI à 20 h et le vendredi 8 mars 2025 sur les ondes d'ICI Télé, à Doc Humanité, à 22 h 30. (LD)

Sources

Bande annonce

<https://www.youtube.com/watch?v=Rtx50Ujhjzs>

Julie Boisvert et Élise Ekker-Lambert. *Libre de choisir. Aux premières lignes de l'avortement*, documentaire, Picbois Productions, 2024, 52 minutes en format télé.

Le 50^e anniversaire de la Loi Veil

Il a fallu attendre le 17 janvier 1975 pour que l'interruption volontaire de grossesse (IVG) soit dépenalisée grâce à une loi défendue par Simone Veil. Cinquante ans après, la courte vidéo, *Quand l'avortement était interdit en France : elles racontent*, quatre témoins nous racontent cette époque. Chacune et chacun d'entre eux ont eu recours à un avortement clandestin, aidé des femmes à se faire avorter ou pratiqué des avortements en toute illégalité. À visionner gratuitement sur la chaîne YouTube. (LD)

Sources

Le Monde, 6 min 33

<https://www.youtube.com/watch?v=Rtx50Ujhjzs>

AFP. « IVG : cinquante ans après la loi Veil, des avancées mais encore des difficultés d'accès », Francebleu, 17 janvier 2025.

<https://www.francebleu.fr/infos/societe/ivg-cinquante-ans-apres-la-loi-veil-des-avancees-mais-encore-des-difficultes-d-acces-3636968>

Je vous salue salope, la misogynie au temps du numérique

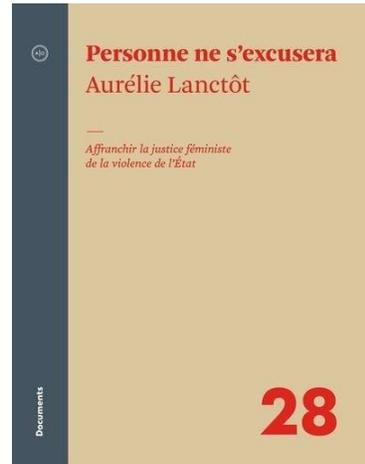
Dans ce documentaire percutant, les réalisatrices Léa Clermont-Dion et Guylaine Maroist dressent le portrait des nombreuses violences que les femmes subissent sur le web et les réseaux sociaux. « Le long métrage aux airs de thriller psychologique détaille les histoires de quatre femmes de deux continents qui ont vu leur vie bouleversée par des vagues de

cyberharcèlement sexiste ». Présenté dans de nombreux pays à travers le monde, le film est devenu un levier dans la lutte contre les cyberviolences envers les femmes. Pour celles qui n'ont pas encore vue ce documentaire, il est accessible gratuitement sur ICI Tou.TV. (LD)

Sources

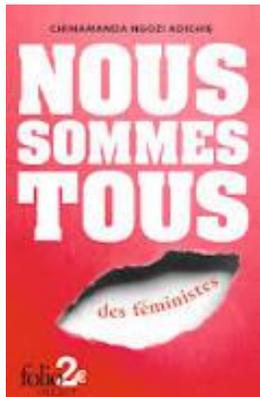
Léa Clermont-Dion et Guylaine Maroist. *Je vous salue salope. La monogynie au temps du numérique*, La Ruelle Film, 2022, 80 min.
<https://ici.tou.tv/je-vous-salue-salope-la-misogynie-au-temps-du-numerique>

Helen Faradji. « Je vous salue salope, le courage au féminin », Radio-Canada Nouvelle, 6 septembre 2022.
<https://ici.radio-canada.ca/tele/cinema/blogue/1911145/misogynie-cyberharcèlement-violence-lea-clermont-dion>



Propositions de lecture

Nous sommes tous des féministes



Chimamanda Ngozi Adichie est une écrivaine nigériane originaire d'Abba dans l'État d'Anambra, au sud-est du Nigeria. Dans le cadre du Mois de l'histoire des Noirs, je vous invite à découvrir cette militante féministe et essayiste dans ce petit livre *Nous sommes tous des féministes*. Elle y aborde le sujet controversé du féminisme avec lucidité, éloquence et humour. Récipiendiaire de plusieurs prix universitaires et littéraires, son livre *Americanah* a été élu par le New-York Times parmi les 100 meilleurs livres du XXI^e siècle. (LD)

Sources

Chimamanda Ngozi Adichie. *Nous sommes tous des féministes*, Folio inédit, 2012, 87 pages.

Présentation contextualisée et critique du livre :

<https://www.lesmissives.fr/index.php/2020/07/10/nous-sommes-tous-des-feministes-de-chimamanda-ngozi-adichie/>

Personne ne s'excusera

Après le raz-de-marée provoqué par #MoiAussi, l'autrice constate qu'en plaçant le système pénal comme principale réponse aux besoins des survivantes des violences sexuelles, le mouvement se trouve dans une impasse.

« [...] Aurélie Lanctôt plaide ici en faveur d'une justice féministe sans concession qui résisterait à toutes les formes de violence, y compris celles que perpétuent le droit criminel, la police et la prison ». Ce court essai de 101 pages, est questionnant, éclairant et fait entrevoir la suite des choses autrement. J'ai beaucoup aimé. (LD)

Sources

Aurélie Lanctôt. *Personne ne s'excusera*, Essai, Atelier 10, Montréal, 2024, 108 pages.

Roxane Léouzon. « Personne ne s'excusera : abolir les prisons pour le bien des femmes », *Le Devoir*, 28 octobre 2024.

https://www.ledevoir.com/lire/822518/personne-ne-excusera-abolir-prisons-bien-femmes?utm_source=recirculation&utm_medium=hyperlien&utm_campaign=boite_extra

Résister à la culpabilisation



Mona Cholet examine à la loupe dans ses moindres détails les manifestations de cet ennemi intérieur, soit la culpabilisation, particulièrement présente chez les personnes appartenant à une catégorie dominée, soit les femmes, les minorités sexuelles ou raciales...

Que ce soit la disqualification millénaire des femmes notamment des victimes de violences sexuelles, la diabolisation des enfants, la culpabilisation des mères, systémique, le culte du travail et enfin la résurgence des logiques punitives jusque dans nos combats, il y a cette petite voix intérieure... qui nous attaque, nous sermonne, qui nous dit que, quoi que nous fassions, ce n'est pas assez ou pas adéquat. Ouf !

J'ai particulièrement apprécié le dernier chapitre sur les manifestations de ce mal au sein même des mouvements féministes et militants. (LD)

Sources

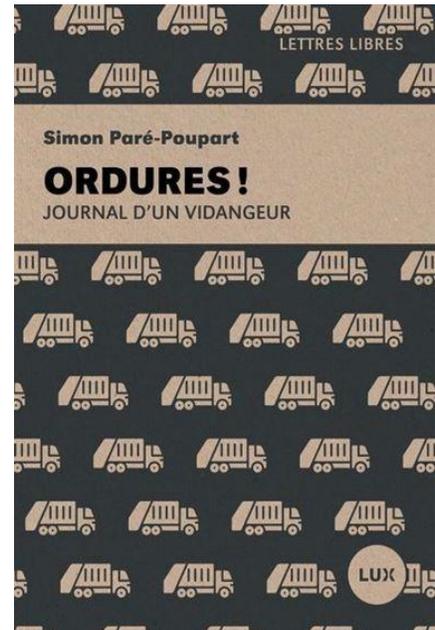
Mona Chollet. *Résister à la culpabilisation. Sur quelques empêchements d'exister*, Zones, La Découverte, Paris, 2024.

Ordures ! Journal d'un vidangeur

« En lisant ce journal d'un vidangeur, vous ferez la découverte d'un monde dont vous ne soupçonniez pas l'existence. Un rassemblement d'excentriques et de personnages plus ou moins intégrés à la vie normale qui travaillent sur la ligne de crête entre ce que notre société considère propre et ce qu'elle juge sale.

Qui sont ces athlètes qui courent nos rues chaque semaine derrière des camions, qu'il neige, qu'il pleuve ou qu'il fasse trop chaud? Quelle est leur vision du compostage, du recyclage, de la récupération? Qu'ont-ils à raconter sur une époque qui génère en abondance des ordures? »

Un véritable coup de cœur ! Rendre leur humanité à ces personnes invisibles dont on ne veut pas entendre parler. Ce livre parle aussi de nous, qui produisons ces vidanges. (LD)



Sources

Simon Paré-Poupart. *Ordures ! Journal d'un vidangeur*, Lux Éditeur, Montréal, 2024.

Stéphane Baillargeon. « Notre part maudite », *Le Devoir*, 9 septembre 2024.

<https://www.ledevoir.com/lire/819455/notre-part-maudite>

Les Brèves

Une publication de la collective L'autre Parole.

Responsable : Louise Desmarais

Rédactrices pour ce numéro :

Louise Desmarais,

Révision : Pierrette Daviau

Édimestre : Nancy Labonté

Pour vous abonner à notre liste d'envoi:

www.lautreparole.org

Pour nous joindre:

<http://www.lautreparole.org/contact/information>

Carmina Tremblay (514) 598-1833 - carmina@cooptel.qc.ca

Vous aimez nous lire?

Faites un don à L'autre Parole!

Adresse postale :

C.P. 393, Succursale C, Montréal (Québec) H2L 4K3

(Nous n'émettons pas de reçu pour fin d'impôt.)